

→ enfance et littérature à l'école normale supérieure

Un séminaire interdisciplinaire « Enfance et Littérature » a été organisé à l'École Normale Supérieure au premier semestre de l'année universitaire 2005-2006 par Déborah Lévy-Bertherat (ENS), Anne-Marie Chartier (INRP, SHE), Mathilde Lévêque (Université de Rennes 2) et Anne-Gaëlle Weber (Université d'Artois). Cette initiative, pionnière à l'École Normale Supérieure, est née d'un intérêt croissant pour la littérature de jeunesse et son histoire auprès des étudiants de cet établissement.

Domaine de recherche plus complexe qu'on ne le pense communément, en particulier dans le milieu universitaire, le champ qui réunit l'enfance et la littérature a été envisagé, au cours de ce séminaire, selon trois axes principaux : la littérature de jeunesse proprement dite, l'histoire de l'éducation et de la lecture et les personnages d'enfants dans les œuvres littéraires.

Les séances de ce séminaire hebdomadaire ont été confiées à des spécialistes, littéraires et historiens, pour des interventions suivies d'un débat. Plusieurs approches de la littérature de jeunesse ont été proposées : Isabelle Chevrel a ainsi présenté une réflexion autour des *Bons Enfants*, sur l'« inactualité » de la Comtesse de Ségur ; Anne-Gaëlle Weber, au travers du « cas Jules Verne », a examiné en détail le genre du roman d'aventures ; Mathilde Lévêque a proposé une analyse de l'écriture pour la jeunesse en France et en Allemagne dans les années trente, en étudiant les « métamorphoses de la fiction » dans les récits de Marcel Aymé, d'Erich Kästner et de Léopold Chauveau ; au cours d'une autre séance, elle a également exposé les problèmes posés par la traduction en littérature de jeunesse ; Jean Perrot enfin, « de Charles Dickens en Baoulé », a présenté les tout derniers romans de Marie-Aude Murail.

Dans le domaine de l'histoire de l'éducation et de la lecture, trois interventions ont été proposées : Anne-Marie Chartier a analysé les « modèles de vie enfantine » proposés par les livres de lecture suivie dans l'entre-deux-guerres ; Martine Jey s'est intéressée à l'enseignement de la littérature dans les classes élémentaires et les classes de grammaire au XIX^e siècle ; Christine Détrez quant à elle s'est interrogée sur la question des genres dans les lectures des adolescents, selon une approche sociologique.

Entre l'histoire et la littérature, Gilles Pécout a présenté une analyse détaillée de *Cuore* d'Edmondo de Amicis, en envisageant ce livre, fondamental dans la culture italienne, du point de vue de l'histoire politique

et de la formation de la nation. À la rencontre de l'enfance et de la littérature, selon deux optiques très différentes, l'intervention de Jacques Lebrun a été consacrée au *Télémaque* de Fénelon, tandis que Déborah Lévy-Bertherat, se plaçant « du côté des petites filles » a choisi d'étudier les personnages de petites et jeunes filles dans des récits de Henry James, Boris Pasternak, Valéry Larbaud et William Faulkner. L'image enfin n'a pas été oubliée : Ségolène Le Men et Juliette Lavie ont présenté différents types d'abécédaires, depuis les plus anciens du XIX^e siècle aux abécédaires photographiques, moins célèbres, des années trente.

Ce séminaire devrait donner lieu, l'an prochain, à une journée d'étude, dont le sujet n'a pas encore été défini.

Mathilde Lévêque

Petit poisson devenu grand, ill. L. Chauveau, La Joie de lire

